

Eléments constitutifs d'un concept pour la promotion des compétences en numératie

1^{ère} partie

Numératie – Introduction
Exemples de cours

2^{ème} partie

Matériel d'accompagnement didactique

Fédération suisse pour la formation continue
Schweizerischer Verband für Weiterbildung
Oerlikonerstrasse 38
8057 Zürich

Une étude commandée par le Secrétariat
d'Etat à l'économie SECO



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie DFE
Secrétariat d'Etat à l'économie SECO

3.3 Concept du cours #2 : Retravailler CORREF

3.3.1 Organisateur et offre

Organisateur : Retravailler CORREF, Lausanne, 021 341 71 11, www.corref.ch

Offre : Atelier de calculs

Date de l'enquête : Octobre 2008

3.3.2 Contexte

L'« Atelier de Calculs » est soutenu par la Ville de Lausanne. Les personnes qui peuvent participer à ce programme sont des adultes vivant à Lausanne, pour autant qu'ils ne participent pas à une autre formation financée par les pouvoirs publics et qu'ils ne disposent que d'un revenu faible. Cet atelier est offert dans le cadre du RI, de la LACI et est ouvert à tous publics.

L'« Atelier de Calculs » fait partie des nombreuses offres de l'association Retravailler CORREF, comme par exemple « Apprendre à Apprendre », « Mieux compter pour moins dépenser », « Français écrit », et « Citoyenneté et Intégration ». Au besoin, les participants ont donc la possibilité de changer temporairement pour suivre une autre formation (pour fréquenter par exemple « Apprendre à Apprendre ») avant de retourner à leur formation de base ou simplement la suivre en parallèle.

3.3.3 Groupe-cible

Ce programme concerne tous les adultes entre 18 et 60 ans qui ne se sentent pas à l'aise dans le domaine des mathématiques/calculs. On distingue principalement cinq groupes différents :

1. A chaque groupe son objectif

Les jeunes souhaitant commencer une formation (env. 30%)

Il s'agit de personnes entre 18 et 25 ans qui présentent des lacunes dans leur formation scolaire. Leur but est d'améliorer leurs connaissances en mathématiques de façon à réussir les tests d'entrée pour la formation professionnelle qu'ils désirent suivre (par ex. le basic-check pour une formation professionnelle, des examens d'entrée pour une école, etc.). Dans le cadre du programme, ces personnes sont tout d'abord soumises à un test de mathématiques classique (si possible le test qu'ils devront passer par la suite). Sur la base des lacunes constatées, un classeur de travail avec des fiches d'exercices et les objectifs à atteindre est constitué.

Les adultes avec enfants (env. 30%)

Il s'agit de personnes entre 25 et 45 ans, souvent des mères avec des enfants scolarisés, désireuses d'améliorer leurs connaissances en mathématiques, par exemple pour aider leurs enfants à faire leurs devoirs. Pour ces personnes également, un test de mathématiques classique est prévu avant toute chose. Il permettra ensuite d'élaborer un classeur de travail personnalisé.

Les personnes peu qualifiées (env. 20%)

Il s'agit de personnes – le plus souvent des femmes – n'ayant que très peu de connaissances préalables et qui souhaitent acquérir davantage d'aisance dans leur manière d'appréhender les chiffres au quotidien. Elles reçoivent un classeur contenant des exercices mathématiques très simples et pratiques.

Objectif - gymnase du soir (env. 10%)

Il s'agit de personnes souhaitant commencer le gymnase du soir. Leur degré de connaissances est bien supérieur à celui des autres groupes. Ils suivent le cours pour une mise à niveau de leurs connaissances.

Les travailleurs auxiliaires (env. 10%)

Il s'agit de personnes occupant des fonctions auxiliaires dans diverses professions et qui souhaitent améliorer leurs qualifications de manière à sécuriser leur emploi ou, à la rigueur, en obtenir un meilleur. Ils reçoivent des exercices adaptés à leur quotidien professionnel.

2. Connaissances linguistiques

Etant donné que les objectifs et le programme sont taillés sur mesure en fonction de chacun, ils peuvent également être adaptés aux connaissances linguistiques des participants. Le formateur peut, au besoin, essayer de motiver les participants à rejoindre temporairement un cours de langue (« Français écrit » ou « Français écrit cours intensif d'été »), ce qui néanmoins ne réussit pas toujours.

3. Recrutement

Les personnes souhaitant participer au programme s'annoncent de leur propre chef. Retravailler CORREF investit une part de son budget en promotion.

La direction de l'Office régional de placement (ORP) aimerait motiver davantage de personnes à participer au programme, et s'efforce de trouver des moyens pour sensibiliser tant les potentiels participants que les conseillers ORP. Par ailleurs, le Service de Prévoyances et Aide Sociales (SPAS) a réintégré la prestation Calculs à titre de mesure d'insertion sociale (MIS).

3.3.4 Objectifs

1. Des buts d'apprentissage généraux explicites et implicites

Les objectifs sont fixés individuellement (voir 3.3.3.1).

L'un des objectifs important pour tous les groupes est d'apprendre aux participants à avoir confiance en eux.

2. Evaluation

Entrée

En fonction des objectifs visés, le participant passe un test d'entrée sur la base duquel les buts personnels sont ensuite fixés.

3.3.5 Structure du cours et organisation

1. Durée

Chaque participant s'engage à se présenter à une séance de 90 minutes 1 à 3 fois par semaine. La personne fréquentera l'Atelier jusqu'à ce qu'elle ait atteint ses objectifs. Il faut en général entre 40 et 50 séances pour y parvenir. Cependant, certains cessent de fréquenter l'Atelier après quelques séances pour différentes raisons (l'atelier correspondant pas à leurs attentes, manque de motivation, difficultés personnelles...) ce qui fait que d'un point de vue purement statistique, la durée moyenne de participation est d'environ 30 séances.

En fonction de ses possibilités le formateur arrive quinze minutes avant le début de l'Atelier et reste quinze minutes après la fin du cours. Ceci permet aux participants d'arriver de manière échelonnée et de pouvoir, au besoin, discuter de problèmes personnels.

Il arrive parfois qu'un groupe soit formé de personnes ayant le même objectif (par ex. un examen bien précis). Un atelier « fermé » avec des dates de début et de fin fixes est alors organisé.

2. Fréquence

L'Atelier est ouvert sans interruption. 10 plages horaires sont proposées par semaine pour un maximum de trois par jour (un le matin et deux l'après-midi). Sur la base des expériences réalisées jusqu'à présent, il n'y a pas de séance le lundi matin ni le vendredi après-midi.

3. Historique

L'Atelier existe depuis 1993. Il s'agissait à la base d'un cours découpé de manière plutôt conventionnelle. Il est toutefois apparu assez rapidement que les besoins de chacun étaient très différents. C'est pourquoi, en 2000, une nouvelle forme a été donnée à l'Atelier. Le responsable de l'atelier est en poste depuis dix ans.

4. Grandeur des groupes

La grandeur idéale des groupes est d'environ 6-8 personnes. Etant donné que la plupart du temps pas tous les participants ne peuvent venir à chaque séance, les inscriptions pour une plage horaire peuvent aller jusqu'à 10 personnes.

5. Charge

Lorsque l'Atelier a été lancé sous sa forme individualisée, la charge que représentait la constitution des classeurs pour chaque participant était considérable. Maintenant qu'un large éventail d'exercices et de programmes informatiques sont à disposition, le rapport entre l'animation et la gestion administrative et pédagogique est pratiquement de 1:1.

6. Demande

Chaque année, plus de 200 personnes participent à l'Atelier (CIFEA, RI, LACI, tous publics).

7. Les collaborateurs et leur formation

Trois personnes – deux hommes et une femme – travaillent à l'Atelier et se partagent les 10 séances hebdomadaires. Tous trois sont au bénéfice d'une formation en sciences avec une formation complémentaire de formateur d'adultes (2 sur 3).

3.3.6 Contenus

1. Connaissances en mathématiques et compétences

Le contenu du programme se fondant sur les besoins individuels des participants, une large palette dans le domaine des mathématiques peut être couverte. Pour de nombreux participants, l'accent est mis sur les opérations de base. En fonction des objectifs (comme par exemple le gymnase du soir) d'autres thèmes, comme les calculs de probabilités, peuvent être abordés.

2. Résolution de problèmes

Au besoin, des connaissances basiques en informatique peuvent être enseignées. Ceci doit permettre au participant de travailler avec les différents programmes tout en renforçant sa confiance en lui.

3. Transfert (travail, marché du travail, vie privée)

Les contenus sont adaptés aux besoins individuels de chacun, de manière à ce que la matière exercée à l'Atelier puisse être transposée dans la pratique.

4. Confiance en soi

L'absence de limite relative à la durée du programme permet aux participants d'aller à leur rythme. Ils peuvent ainsi faire peu à peu et sans pression des expériences réussies et renforcer ainsi leur confiance en eux.

5. Autonomie

Le travail à l'Atelier est implicitement structuré pour favoriser l'autonomie, car les participants travaillent le plus souvent seuls et le formateur peut passer vers chacun que de temps en temps. Ceci implique que les participants ne possédant pas dès le départ cette capacité à travailler seuls vont démarrer plus lentement et devront être encouragés de manière ciblée.

6. Capacité d'apprendre

Pour combler les lacunes en la matière, il existe le cours « Apprendre à Apprendre ». Au besoin, les participants sont encouragés à rejoindre ce cours pour une certaine durée ou de le suivre en parallèle, et de revenir ensuite à l'Atelier.

7. Relations avec les participants

Le formateur parle régulièrement avec les participants de leur situation actuelle. Il demandera notamment où en sont leur démarches pour s'intégrer dans le monde du travail. Ce faisant, il reste au courant des besoins concrets des participants et peut, au besoin, faire évoluer avec eux le contenu de leur classeur de travail.

3.3.7 Didactique

1. Fondamentaux didactiques / Attitude de base

- Chaque personne se trouve à un point bien précis. Chaque personne a des besoins, des difficultés et des objectifs qui lui sont propres. C'est pourquoi il est important d'individualiser intégralement le programme.
- Il faut respecter la démarche individuelle. Cela n'a pas de sens de chercher à changer une façon de faire qui a été entraînée pendant des années à l'école. Il n'y a par ailleurs que rarement qu'une seule bonne manière de faire.
- Etant donné que chaque personne apprend à sa manière et rencontre des difficultés particulières, la didactique doit être adaptée à chacun.
- Les fautes étant essentielles au processus d'apprentissage, il est important de faire comprendre aux participants qu'ils ne doivent pas avoir peur de se tromper.

2. Aspects de la didactique des mathématiques

- Le formateur n'est pas là pour donner la bonne réponse ou la bonne façon de procéder. Son rôle consiste à donner des pistes pour chercher des solutions et amener ainsi les participants à réfléchir de manière autonome.

3. Déroulement standard des modules

- Chaque nouveau participant est accueilli individuellement.
- Un bref état des lieux est fait lors d'un entretien portant également sur la vie en dehors de l'Atelier.

- Tous les participants disposent d'un classeur individuel qu'ils emportent avec eux ou laissent à l'Atelier. Ils trouvent une place où s'installer avec leur classeur et reprennent de manière indépendante leur travail là où ils l'avaient laissé la dernière fois. Au terme de l'atelier, les participants peuvent le conserver.
- Le formateur passe d'un participant à l'autre, observe, pose des questions et valide par écrit les exercices correctement résolus en apposant un « vu » bien visible. Il arrive parfois que la conversation se tourne sur une situation personnelle en dehors de l'Atelier.
- Lorsque des difficultés plus importantes apparaissent et qu'il faut négocier une nouvelle direction à donner au processus, le formateur assure avec détermination au participant concerné que tel ou tel élément lui sera nécessaire pour atteindre son objectif actuel.
- A la fin de chaque séance, le formateur fait le point avec chaque participant. Ceux-ci confirment la prochaine séance. Cette manière de procéder permet de mieux les responsabiliser par rapport à la formation. Ce temps de confirmation leur donne une fois encore l'occasion d'aborder leur situation en dehors de l'Atelier, car il arrive que des participants ne viennent pas aux séances pour diverses raisons.

3.3.8 Matériel à disposition

- De nombreuses feuilles d'exercices
- Des programmes d'exercices basés sur Excel
- Divers programmes d'apprentissage sur informatique ainsi qu'une collection de sites internet

L'Atelier est également disposé à fournir du matériel plus spécifique sur demande.

3.3.9 Limites et difficultés liées à la forme du programme

- Etant donné que l'Atelier fonctionne de manière complètement individualisée, les participants n'ont à traiter aucun point en commun. Après une longue participation, il arrive souvent que les participants ne fassent même plus attention les uns aux autres. Ceci a pour conséquence qu'il n'y a pas d'apprentissage en commun, les uns ne profitent pas des erreurs, des points de vue ou des explications des autres. Leur seul point d'interaction est le formateur. Ce désavantage est quelque peu neutralisé lorsque trois formateurs sont à disposition et qu'après un certain temps, les participants adaptent leurs séances au temps de présence du formateur qui leur plaît le plus. Il existe par ailleurs des cours traitant des thèmes plus spécifiques, comme par ex. « Mieux compter pour moins dépenser » (budget du ménage), et dans lesquels le travail peut se faire en commun.
- Il est nécessaire que les interventions des formateurs restent relativement brèves. Recevoir de brefs indices quant à la façon d'orienter leurs recherches a l'avantage pour les participants de les encourager à être plus autonomes. En revanche, cela ne permettrait pas d'approfondir vraiment un sujet en mathématiques, lorsque cela serait nécessaire.

- L'Atelier fournit un cadre protégé. Une relation de confiance naît entre le formateur et les participants, ce qui permet à ces derniers, au fil du temps, de se confronter en premier lieu à leurs faiblesses et à leurs erreurs, puis petit à petit d'acquiescer davantage confiance en eux. Quant à savoir si cette confiance en soi ainsi gagnée peut se transposer dans d'autres situations de vie, cela reste encore à définir. Par ailleurs, les participants n'aiment pas les changements de formateur. Il arrive ainsi que certains participants bouderont le cours lorsque « leur » formateur est absent et qu'un autre doit le remplacer. De nombreux participants n'apprécient pas que des observateurs se joignent au groupe, comme par ex. des journalistes ou autres (par ma seule présence, le groupe s'est réduit de moitié par rapport à la normale). Ce sont en particulier les hommes ayant suivi la scolarité obligatoire en Suisse qui semblent avoir de la peine à s'ouvrir par rapport à leurs faiblesses en mathématiques.

3.3.10 Développements potentiels

1. Besoins de l'organisateur

Listes des exigences type pour le milieu professionnel

En ce qui concerne les personnes désireuses de se qualifier pour un métier en particulier (par ex. pour le groupe « travailleurs auxiliaires » voir sous 3.3.3.1) il serait utile de disposer d'une liste des exigences type pour certains métiers/emplois. Une ébauche de liste existe déjà.

Programmes d'apprentissage sur ordinateur

Etant donné que les programmes d'apprentissage sur ordinateur offrent de meilleures possibilités d'apprentissage autonome en donnant un feedback automatiquement, il serait très utile de pouvoir étendre la collection actuelle.

2. Suggestion pour un futur développement

Communication active des participants relative aux besoins en matière d'encadrement

Le temps que consacre le formateur aux apprenants pourrait peut-être être amélioré par le biais d'un système permettant aux participants d'indiquer s'ils ont besoin d'être encadrés ou non sans que le formateur le leur demande.

Partenariats d'apprentissage

Il serait peut-être possible d'aplanir les difficultés engendrées par la forme individualisée de l'enseignement en formant des partenariats d'apprentissage – des tandems voir des trios. Même s'il n'est pas possible de trouver pour chaque participant une personne ayant plus ou moins les mêmes objectifs et le même niveau, il devrait toutefois – au vu du grand nombre de participants – être possible de former à l'occasion quelques partenariats. Bien entendu, cela impliquerait que les participants se mettent d'accord sur des objectifs (intermédiaires) communs. Les désavantages de ce système seraient de loin compensés par ses avantages.

Dans le passé Retravailler CORREF a déjà essayé de former des groupes afin de créer une certaine dynamique, mais le constat fût un échec. En effet, les participants ayant tous des niveaux cognitifs distincts, divergent, même si pendant un instant, ils parviennent à se mettre d'accord à propos d'un sujet. De plus, ils n'ont pas forcément la motivation de s'entre-aider. Avec des groupes plus homogènes, le constat aurait été peut être été différent, mais le public de Retravailler CORREF est très hétérogène, tant au niveau socioculturel que scolaire.

Journal d'apprentissage

Les processus d'apprentissage pourraient être encore mieux fixés et intensifiés si les participants tenaient un journal d'apprentissage personnalisé de manière systématique.